




S16 (2017/2018)

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Consultant en éthologie appliquée
à la relation homme/animal
familier, spécialisation équine

Thème



L'effet des médecines
alternatives sur les chevaux
atteints de stéréotypes.

Mary JAGUIN
HUMANIMALIS FORMATION

Table des matières

Consultant en éthologie appliquée à la relation homme/animal familial, spécialisation équine	0
L'effet des médecines alternatives sur les chevaux atteints de stéréotypies.	0
Introduction	2
I- Les stéréotypies, des maux devenus ordinaires	3
1) Les différentes formes que peuvent prendre les stéréotypies	3
2) Les conditions de captivité, première cause.....	6
a) L'alimentation	8
b) Les déplacements	10
c) Contact social	11
3) Les différentes techniques utilisées pour "soigner" ces comportements.....	13
II- Les médecines alternatives, des médecines qui ont fait leurs preuves sur les chevaux	15
1) La phyto-aromathérapie et la bromatologie.....	15
2) Thérapies manuelles et reflexologie	22
3) Minéralogie et bromatologie	24
4) Hydrothérapie.....	25
III – Sans les soigner totalement, les médecines alternatives permettent aux chevaux atteints de stéréotypies de se sentir mieux.....	27
1) Pathologies physiques	27
A) Manipulations physiques.....	27
B) Soins naturels	29
a) Douleurs musculaires	29
b) <i>Pathologie des gencives</i>	29
c) Ulcères gastriques.....	30
2) Troubles psychologiques	32
A) Fleurs de Bach	32
B) Olfactothérapie.....	32
C) Homéopathie, oligo-éléments	33
D) Thalassothérapie	34
Conclusion.....	35
Bibliographie	36

Introduction

Depuis plusieurs années un bon nombre d'études a été réalisé pour recenser et comprendre les stéréotypies. Ces études sont parvenues à un constat alarmant : en moyenne 10 % à 40 % des chevaux en captivité étudiés présentaient des stéréotypies. Une étude britannique¹ de quatre ans (1995-1999) sur 225 jeunes pur-sang a même trouvé un taux de 35 % de chevaux en captivité qui présentaient des comportements jugés anormaux. Ces chiffres à la fois alarmants et désolants mettent en lumière le problème des conditions de détention des animaux. En effet, les chevaux ne sont pas les seuls touchés, alors qu'aucun comportement stéréotypique n'a été observé chez un animal à l'état naturel, c'est toutes les espèces maintenues en captivité qui peuvent être touchées, du rongeur au félin en passant par les oiseaux. C'est donc devenu, ces dernières années, un sujet qui inquiète particulièrement les propriétaires d'animaux, mais ceux-ci ne réagissent pas toujours de la bonne manière. En effet, en général les propriétaires se concentrent sur le besoin de supprimer ces comportements anormaux avant d'en trouver les causes. Ainsi le premier tic est parfois supprimé mais la souffrance est toujours là.

Parallèlement à ces incompréhensions, de nouvelles méthodes apparaissent afin de soulager les chevaux et même tous les animaux y compris les humains. Ces méthodes, issues de toutes les cultures et de toutes les générations, se développent et ont maintenant une dénomination : les médecines alternatives. Cette catégorie de médecine regroupe des centaines de pratiques thérapeutiques plus ou moins efficaces, allant de l'utilisation des plantes sous toutes leurs formes, à la manipulation physique de l'individu à des conseils en hygiène de vie. Chacun est libre de croire ou non à ces médecines mais bon nombre d'entre elles a prouvé leur efficacité quand bien même aucune étude scientifique n'a été réalisée.

Etant herbivores les chevaux sont particulièrement sensibles à l'utilisation des plantes. En effet, à l'état naturel, ils parviennent à différencier les plantes toxiques et les plantes qui peuvent les aider à aller mieux. Leur organisme assimile d'autant plus les principes actifs des plantes car elles font partie de leur alimentation principale.

¹Waters, A. J., Nicol, C. J., & French, N. P. (2002). Factors influencing the development of stereotypic and redirected behaviours in young horses: findings of a four year prospective epidemiological study. *Equine veterinary journal*, 34(6), 572-579.

Ainsi nous pouvons nous demander si et comment les médecines alternatives peuvent aider les chevaux atteints de stéréotypies.

I- Les stéréotypies, des maux devenus ordinaires

1) Les différentes formes que peuvent prendre les stéréotypies

Les stéréotypies sont des comportements anormaux observables chez tous les animaux, ils sont caractéristiques car répétitifs, invariants et sans but précis. Ils peuvent prendre différentes formes suivant l'espèce ou l'individu.

Chez le cheval on les appelle communément des "tics". Les plus connus sont les suivants.

- Tic à l'appui

Le tic à l'appui est un tic aérophagique, c'est-à-dire qu'il fait intervenir de l'air ou de la salive. En effet, le cheval va prendre appui avec ses incisives sur un objet (la mangeoire de son box, la porte etc...), il va ensuite arquer son encolure, contracter les muscles de celle-ci et va enfin faire passer de l'air et de la salive dans son œsophage tout en produisant un bruit rauque caractéristique. Pendant longtemps, on a cru que le cheval "avalait de l'air" ce qui lui provoquait des ulcères à l'estomac, mais une récente étude avec des échographies a montré que l'air ne reste que dans les voies supérieures c'est à dire l'œsophage et ressort ensuite.

Cette action amène de nombreuses pathologies en plus. En effet, le mouvement crée une usure anormale des dents et une inflammation des gencives. De plus, la nuque étant énormément sollicitée, celle-ci peut devenir douloureuse soit par des blocages



Figure 1 : Cheval qui présente un tic à l'appui

(<https://jesuisuncavalier.files.wordpress.com/>)

(dû aux raideurs du stress), soit par la fatigue musculaire qui peut se prolonger également dans l'encolure. Les muscles de la mâchoire et de la gorge subissent quant à eux une hypertrophie, c'est-à-dire une augmentation excessive de leur volume. Enfin, parfois, certains chevaux sont

tellement obnubilés par leur stéréotype qu'ils en oublient de s'alimenter correctement, cela crée donc des dérèglements digestifs voir des carences.

- Tic à l'air

Le processus mécanique du tic à l'air est le même que celui du tic à l'appui sauf que le cheval ne prend pas appui sur un objet. C'est souvent une évolution du tic à l'appui.

- Le tic de l'ours

Il fait partie de la catégorie des tics locomoteurs. Le cheval se balance latéralement, il prend appui sur un antérieur puis sur l'autre dans un mouvement rythmique et continu. Petit à petit le balancement peut évoluer, le cheval peut venir balancer son arrière-main ou simplement sa tête.

En plus des troubles digestifs qui peuvent être causés par tous les TICS, le tic de l'ours "attaque" surtout les membres. En effet, on a vu précédemment qu'afin que la circulation sanguine se fasse correctement le cheval devait marcher, ainsi ce tic peut

apparaître pour palier à ce manque de mouvement. Le cheval a ainsi peut-être déjà une pathologie des membres qui se manifeste par exemple par de l'engorgement. Enfin ce mouvement perpétuel peut causer une fatigue musculaire au niveau des membres voir des hématomes si le cheval vient taper contre un objet en même temps (dans de rare cas).

- Tic ambulateur

Dans la même catégorie que le tic de l'ours, c'est un tic locomoteur. Le cheval va arpenter son box en cercle en suivant toujours le même trajet, les traces dans la paille du box sont alors caractéristiques.

Comme pour le tic de l'ours, ce type de stéréotype peut provoquer une fatigue musculaire et des raideurs, car un box forme un cercle trop serré pour être arpenté toute la journée, cela demande une grande gymnastique du cheval.

- Encensement

Comme le tic de l'ours, le cheval effectue un mouvement rythmique de la tête mais cette fois-ci de bas en haut. Le mouvement peut avoir une vitesse variable mais est toujours incessant.

Encore une fois ce sont les muscles qui sont les plus touchés, ici la nuque et l'encolure peuvent souffrir de raideurs ou de fatigue musculaire. Enfin, certains vétérinaires pensent même que ce mouvement effectué au moment où le cheval s'alimente ne lui permettrait pas de produire correctement la salive dont il a besoin. Plus tard on verra que ce manque de salive peut être la cause de troubles tel que les ulcères gastriques.

- Les comportements répétitifs anormaux

Certains auteurs ne classent pas ces comportements comme "stéréotypes" car moins connus, moins observés et moins étudiés. Il peut aussi s'agir de mouvements répétitifs mais plus occasionnels. Cela comprend donc le léchage compulsif des mêmes objets (sans but physiologique), le fait de taper inlassablement dans un même objet, des mouvements de tête répétés (autres que ceux cités précédemment), des

menaces sans but contre des personnes, d'autres chevaux ou sans raisons apparentes. Mais aussi le frottement des dents sur des barreaux, sur le haut d'une porte, le claquement des lèvres, les mouvements de langue hors de la bouche... Il existe un bon nombre de comportements répétitifs anormaux mais ceux-ci sont les plus courants bien que non classés dans la catégorie "stéréotypes".

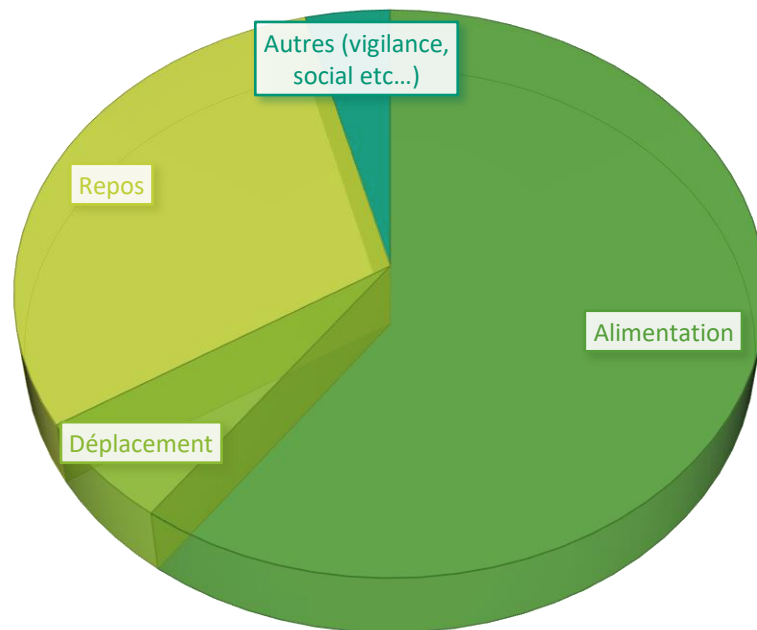
2) Les conditions de captivité, première cause

Les stéréotypes n'ont été observés que chez des animaux en captivité ou ayant été en captivité. En effet, aucun scientifique n'aurait observé d'animal à l'état naturel en train d'avoir un comportement stéréotypé, la présence de l'homme est donc un facteur non négligeable.

Les tics sont le résultat de frustration subit par l'animal, d'un mal-être constant et profond. Ainsi, en nous intéressant aux habitudes alimentaires, locomotrices et sociales des chevaux nous pouvons vite comprendre que les conditions dans lesquelles les chevaux vivent auprès des hommes ne sont pas du tout en accord avec leur nature.

En effet, les chevaux sont des animaux des steppes, ils ont alors un budget temps caractéristique. Si nous comparons le budget temps, c'est-à-dire la répartition des activités d'un cheval sur une journée, d'un cheval à l'état naturel et celui d'un cheval vivant en box avec une alimentation fractionnée le résultat est aberrant. Les deux grandes activités du cheval qui sont l'alimentation et le repos sont inversées.

BUDGET TEMPS D'UN CHEVAL À L'ÉTAT NATUREL



BUDGET TEMPS POUR UN CHEVAL AU BOX AVEC 3 REPAS PAR JOUR

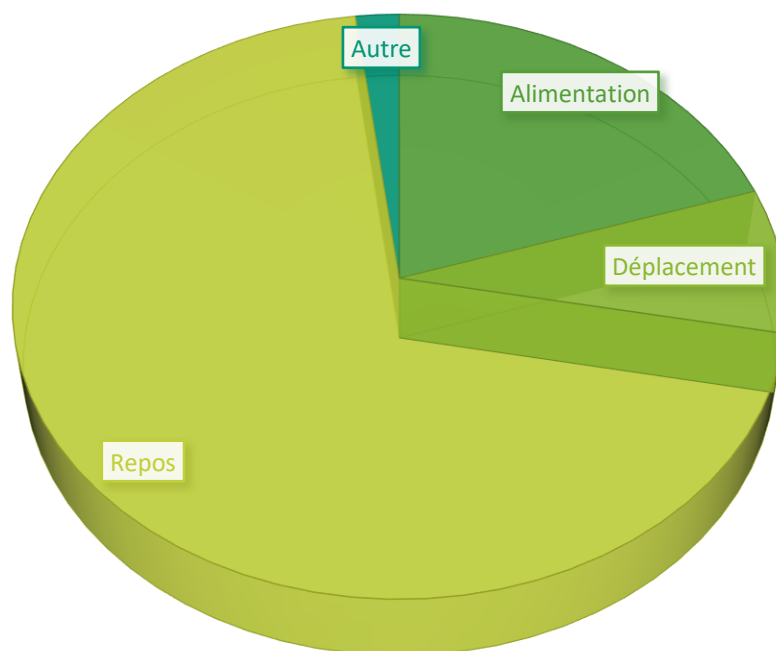


Figure 2 : Comparaison d'un budget temps d'un cheval à l'état naturel et d'un cheval au box

a) L'alimentation

A l'état naturel, les chevaux passent près de 60 % de leur temps à s'alimenter (ce qui représente environ 15 h dans une journée), alors que si ce même cheval vivait en box avec une distribution de fourrage rationné, il ne pourrait consacrer que 20 % de son temps à s'alimenter. L'estomac du cheval est donc fait pour fonctionner en continu. Celui-ci sécrète près de 30 L par jour d'acide chlorhydrique qui lui permet la digestion, cette production est donc continue à l'inverse de l'homme qui produit cet acide lorsque l'estomac se remplit.

Ainsi pour tamponner l'acidité de son estomac, le cheval produit également beaucoup de salive pendant ses repas, il a donc besoin de manger le plus de fois possible en petite quantité. Les longs repas fractionnés permettent donc au cheval d'avoir l'estomac continuellement en fonctionnement mais si ces repas sont mal gérés et que l'estomac reste vide plus de 3h, l'acidité attaque les parois de l'estomac et provoque des ulcères. C'est ce qui arrive beaucoup trop souvent aux chevaux maintenus en box. Ceux-ci sont souvent nourris avec 3 repas par jour très concentrés, ils mangent vite, digèrent vite et souffrent de leurs ulcères. Ceux qui ont la chance d'avoir deux distributions de foin matin et soir sont les plus chanceux car la mastication de foin est plus longue ils auront donc peut-être la chance de ne pas voir leur estomac attaqué, mais le mieux reste le foin à volonté.

Ces ulcères sont douloureux, le cheval va donc chercher à calmer la douleur. On a vu que pour tamponner l'acidité il avait besoin de nourriture ou de salive, sans nourriture il va donc chercher à produire plus de salive, or, nous avons vu que les TICs aérophagies permettaient la production de salive. En effet, lorsque le cheval contracte les muscles de son encolure, il active également ses glandes salivaires et à l'inverse de l'air qui ressort directement, la salive vient se déverser directement dans l'estomac. Il produit également de la dopamine qui est communément appelé "hormone du plaisir", cette hormone, qui fait partie du processus d'apprentissage, lui permet donc d'associer l'action à quelque chose de plaisant. Pour la plupart des cas, le cheval "apprend" ainsi les TICs aérophagiques à cause d'une acidité trop élevée de son estomac. La production de salive va calmer ses douleurs et la sécrétion de dopamine va le conforter dans son action. Cette action lui apporte donc du réconfort.

De plus le cheval est programmé pour manger durant 15 h, tout comme l'estomac la bouche a également besoin de fonctionner. En effet, d'après une théorie de l'éthologue et auteur Jean-Claude Barrey le cheval (et même tous les animaux) possède des potentiels d'actions spécifiques (PAS), ce sont des comportements naturels instinctifs qu'il a plus ou moins envie de réaliser, plus ce comportement n'est pas réalisé et plus l'envie de le réaliser augmente et donc plus le seuil de déclenchement s'abaisse. Lorsque le seuil de déclenchement est bas, un simple déclencheur (interne ou externe) permet l'activation du comportement. L'exemple le plus parlant est l'exemple d'un cheval immobile en box, il a un certain besoin de bouger par jour, ainsi, lorsqu'il va sentir un infime stimulus va le faire partir au galop. Ces besoins comparables à des jauges sont plus ou moins grands suivant l'individu, un cheval de 25 ans n'aura pas les mêmes besoins d'activités qu'un cheval de 5 ans. Sachant cela, maintenant, reprenons le comportement alimentaire. Nous avons vu que le cheval était physiologiquement fait pour manger pendant 15 h sur une journée, dans ces 15 h sa bouche va alors ingurgiter 60 kg d'herbes. Ces 60 kg d'herbes vont avoir besoin d'environ 12000 coups de mâchoire pour être "cisailés et broyés" correctement. Or, les aliments concentrés distribués aux chevaux en box sont certes riches de l'énergie dont ils ont besoin mais ils se mangent vite, ils ne nécessitent donc que 4000 coups de mâchoire, ce qui est 3 fois moins que ce que le cheval a l'habitude de fournir ! Le PAS qui correspond aux mouvements de mâchoire va donc toujours avoir un seuil de déclenchement bas, le cheval va avoir besoin d'utiliser sa bouche. En box, il trouve donc d'autres alternatives : soit les tics aérophagiques, soit des comportements anormaux comme mordre compulsivement des objets ou passer ses dents sur les barreaux du box.

Nous venons de voir ce que pouvait causer une mauvaise gestion de l'alimentation du cheval. Nous avons également vu que le temps passé à s'alimenter pour un cheval au box était inversé avec le repos. Un cheval au box se repose plus et reste donc immobile plus longtemps, ce qui est contre-nature pour une proie qui se couche que très rarement. Voyons donc maintenant les problèmes que peut causer une restriction de la mobilité.

b) Les déplacements

Lorsque le cheval mange de l'herbe au sol, il se déplace par petit pas, il parcourt ainsi plusieurs kilomètres en une journée. A l'état naturel, un cheval peut parcourir entre 10 et 20km par jour, ce qui est une bonne distance. Ces déplacements sont partagés entre des petits pas en mangeant, des distances au pas pour aller dans une autre zone pour boire ou se mettre à l'ombre par exemple et parfois des distances au galop pour fuir. En comparaison, dans notre société urbaine l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé) préconise aux hommes d'atteindre un objectif de 8 km par jour de marche pour rester en bonne santé, un objectif peu atteint de nos jours et pourtant si petit par rapport aux kilomètres que peuvent parcourir nos chevaux.

De plus, si on considère qu'ils marchent pendant qu'ils mangent donc pendant environ 15 h et que leurs déplacements pour leurs besoins représentent environ 2 h dans une journée, les chevaux passent alors 17 h de leur journée à se déplacer. En box, notre graphique nous apprend que le repos représente environ 16h donc ce repos immobile devrait normalement être un déplacement au pas... Cette inversion n'est pas sans conséquence.

En effet, les déplacements du cheval permettent une circulation optimale du sang. Le pied agit comme une "pompe d'assistance circulatoire". Le mouvement provoque l'appui de la sole qui va venir comprimer les coussinets plantaires qui eux-mêmes appuient sur le système capillaire veineux, ce qui permet de renvoyer le sang vers le haut et ainsi le faire circuler. Si cet important système est à l'arrêt, c'est une multitude de pathologies liées à des troubles circulatoires qui peuvent se développer. On comprend donc vite pourquoi tant de chevaux souffrent d'engorgement au box. Pour pallier à cet effet d'engourdissement, certains chevaux peuvent développer des tics locomoteurs, tel que le tic de l'ours ou le tic ambulatoire, ou alors des comportements anormaux comme le fait de taper inlassablement contre la porte du box etc... Ces comportements permettent une simulation du comportement locomoteur et donc de faire fonctionner au mieux cette pompe.

Comme le mouvement de mastication, le cheval a un certain besoin de se déplacer, comme un nombre de pas à effectuer par jour. Le box l'en empêchant, son seuil d'activation est au plus bas, il peut alors développer des stéréotypes. Il peut aussi compenser ce manque d'exercices par une "activité de dérivation", c'est-à-dire qu'il va

chercher une autre activité pour occuper son temps, comme une activité alimentaire. Si celui-ci a accès au foin, il peut s'alimenter exagérément, sinon il peut même en venir à manger sa litière qui en trop grande quantité est nocive. Par ailleurs, le stress de la frustration et l'ingestion de paille sont les principales causes des coliques chez le cheval.

Enfin, le champ visuel du cheval en box est très réduit, les seules activités se trouvent devant lui, de plus il fait parfois très sombre dans le fond du box. Ainsi, le simple fait de bouger sa tête lui permet de modifier sa perspective visuelle et donc développe l'impression compensatoire de mouvement. L'envie de bouger (pour les raisons évoquées plus haut) retenue par un box trop petit va créer un départ de mouvement, ensuite inhibé par le mur, ce qui se transforme en balancement. Ce balancement provoque un mouvement de tête et donc une perspective visuellement différente, le cheval développe alors le tic de l'ours.

c) Contact social



Figure 3 : Deux chevaux effectuant une toilette mutuelle (grooming)

(<http://mag.monchval.com/tag/grooming/>)

Le dernier besoin inhibé par la plupart des box est le contact social. En effet, le cheval est un animal grégaire, à l'état naturel il constitue des petits groupes sous forme de harem (un étalon pour plusieurs juments) ou des groupes de mâles célibataires, il est alors très rare d'observer un cheval seul.

Le groupe permet au cheval d'assurer sa survie. En effet, ce n'est pas un grand combattant, le meilleur moyen de se défendre est donc la fuite. Pour cela, quelques individus vont surveiller les alentours pendant que d'autres se reposent à tour de rôle, cela permet à chaque individu d'avoir son moment de tranquillité au lieu d'être sur le qui-vive en permanence. De plus, l'étalon peut avoir un rôle de protection en guidant son groupe loin du danger. Enfin, grâce à l'expérience, certains individus vont guider le groupe vers les points d'eau, de nourriture etc... Le cheval en



Figure 4 : Groupe de chevaux à l'état naturel

(<http://www.hippologie.fr/comportement-du-cheval>)

box, lui, est seul pour assurer sa protection. Dans la plupart des cas, ces chevaux sont habitués et savent qu'il n'y a pas de danger mais certains ressentent tout de même une grande angoisse et ne s'autorisent pas à se coucher voire développent des stéréotypes.

Le manque de contacts sociaux dans la théorie de Jean-Claude Barrey pourrait développer de la frustration chez l'individu qui se manifeste par des comportements anormaux comme l'agressivité. Un cheval en box comme un cheval en paddock peut ressentir ce manque ainsi qu'un cheval au pré mal intégré dans son troupeau. C'est pourquoi il est très important de toujours bien observer ce que nous communique chaque individu.

Les conditions d'hébergement sont clairement la première cause de déclenchement de stéréotypes chez les chevaux. Améliorer leurs conditions de vie serait donc une priorité, seulement parfois il n'est pas possible de changer leur environnement ainsi plusieurs techniques ont été ou sont encore utilisées pour faire disparaître ces comportements indésirables.

3) Les différentes techniques utilisées pour “soigner” ces comportements

On a longtemps cru que les tics aérophagiques provoquaient des ballonnements et des ulcères, il devenait donc urgent d'empêcher les chevaux d'avoir ce genre de comportement. De nombreuses techniques ont été inventées pour cela.

- Enlever les appuis

Enlever tous les appuis paraît logique pour empêcher un cheval de tiquer à l'appui. On peut ainsi grillager la porte du box, enlever les mangeoires ou parfois même appliquer des produits répulsifs comme du goudron, du tabasco etc... Les appuis ne sont certes plus là mais la frustration et le stress sont d'autant plus grands. L'individu développe alors en général un autre stéréotype, souvent il dérive simplement sur le tic à l'air qui a le même principe mais sans appui.

- Collier anti-tic



Figure 5 : Collier anti-tic aussi appelé "miracle collar"

(<https://www.easypets.fr>)

Ces colliers sont très attirants, d'autant plus que la plupart des fabricants les rendent confortables au niveau de la nuque en ajoutant une belle protection en mouton ou en appelant ça “Miracle Collar” qui signifie “collier miracle”. Ce marketing est bien sûr hypocrite quand on sait la souffrance physique et morale que subit le cheval avec ce

Lorsque tous les appuis ont été retirés et que le cheval commence à développer un tic à l'air il existe tout simplement des « colliers anti-tic ». Ces colliers se placent au niveau de la nuque et viennent encercler la gorge. Lorsque le cheval va venir courber l'encolure et contracter ses muscles le collier va venir pincer la gorge. Cette forte pression décourage en général le cheval de finir son action, bien que dans certains cas l'envie est trop forte et l'individu peut aller jusqu'à se blesser. Ces

genre de collier mais forcément un propriétaire mal informé pense seulement faire du bien à son cheval en l'empêchant d'avaler de l'air comme beaucoup le pensent.

- Grille en col de cygne



Figure 6 : Grille en col de cygne

Ses grilles permettraient de faire disparaître le tic de l'ours. Le cheval sort la tête du box, tente de se balancer mais est très vite bloqué par la grille. Il peut encore une fois dériver sur un autre tic comme le tic ambulateur ou l'encensement.

- Les autres méthodes

Comme dit précédemment, il existe un nombre incalculable de méthodes, des plus sévères aux plus hypocrites. La plupart sont des entraves à la liberté de mouvement or la principale cause du mal être de ces chevaux est justement le manque de liberté. Lorsque l'on diagnostique un cheval comme étant atteint de stéréotypes ou même juste avec un comportement anormal, la première chose à faire est de trouver la cause de son mal être, car il s'agit clairement d'un appel au secours.

II- Les médecines alternatives, des médecines qui ont fait leurs preuves sur les chevaux

Les médecines alternatives sont connues sous beaucoup d'autres dénominations : médecines parallèles, médecines douces, médecines naturelles ou encore médecines non-conventionnelles, c'est cette dernière dénomination qui les définit le mieux. En effet, ces médecines sont dites non-conventionnelles car leur efficacité n'a pas été ou trop peu démontrée scientifiquement et non supérieure au placebo, c'est pourquoi elles sont parfois qualifiées de pseudo-médecines.

Pourtant, certaines de ces médecines sont utilisées depuis des millénaires et sont d'ailleurs les premières médecines utilisées par les hommes ou les animaux (comme l'utilisation des plantes). Ces médecines sont alors qualifiées de traditionnelles cela comprend la phytothérapie, l'acupuncture, le shiatsu etc...

En revanche, certaines pratiques thérapeutiques sont apparues entre la fin du XVIIIe siècle et le milieu du XIXe siècle, il s'agit notamment de l'ostéopathie (largement utilisé pour les chevaux), l'hypnose, la naturopathie etc...

1) La phyto-aromathérapie et la bromatologie

- Plantes médicinales

La phytothérapie du grec "phytos" qui signifie plante et "therapeuo" soigner, est la médecine qui utilise des extraits de plantes et des principes actifs naturels. Il s'agit de la première médecine utilisée par les hommes. Les médicaments d'aujourd'hui ne sont qu'une copie chimique des principes actifs des plantes. Les principes actifs sont les molécules qui possèdent un effet thérapeutique. Ces principes actifs ont été développés par les plantes afin de se protéger, que ce soit des parasites, des micro-organismes agresseurs ou bien pour empêcher la croissance d'autres plantes à proximité afin de se développer au mieux. Cette concentration de principes actifs varie énormément en fonction de l'environnement de la plante

(c'est-à-dire du sol dans lequel elle s'alimente), du climat, de la saison mais aussi de la pollution et enfin de l'âge de la plante. Une plante possède plusieurs principes actifs répartis dans ses différents organes : racines, tiges, rhizome, feuilles, fleurs, graines, bourgeons, etc...

Les principes actifs que peut contenir une plante sont les suivants :

- Les alcaloïdes
- Les anthocyanes
- Les anthraquinones
- Les coumarines
- Les flavonoïdes
- Les glucosides cardiaques
- Les glucosides cyanogéniques
- Les glucosinolates
- Les huiles essentielles
- Les minéraux
- Les phénols
- Les polysaccharides
- Les saponines
- Les substances amères
- Les tanins
- Les vitamines

Comme expliqué précédemment les plantes possèdent plusieurs composés actifs qui agissent chacun individuellement mais qui fonctionnent également en harmonie. C'est le principe du « totum » : $1+1>2$ ou « **Le tout est plus grand que la somme des parties** ». Ainsi ce mode d'action où toutes les parties fonctionnent ensemble pour un but est appelé la synergie d'action. En résumé, l'action de la plante est alors différente de celle de ses principes actifs isolés. Il faut donc prendre en compte l'intégralité de la plante pour connaître son action.

- Aromathérapie

Les plantes possèdent 3 types de structures que l'on appelle "glandulaires" qui permettent la production des molécules aromatiques qui après extraction produisent les huiles essentielles (HE). Ces appareils sécréteurs sont : les poils glandulaires épidermiques, les poches et les canaux glandulaires schizogènes ou schizolysigènes. Ceux-ci peuvent se trouver sur n'importe quel organe de la plante.

Il existe plusieurs modes d'extraction des huiles essentielles

- La distillation
- L'expression
- L'eufleurage
- L'extraction par solvant
- L'extraction par CO2 supercritique
- L'incision

L'extraction d'huiles essentielles demande en général une grande quantité de plantes. Par exemple pour obtenir 1 kg d'huile essentielle de rose de Damas il faut 4000 kg de pétales de cette rose, ce qui représente une production d'un hectare ! Pareil pour la lavande vraie qui demande 150 kg de fleur pour produire 1 kg d'huile essentielle. A l'inverse le clou de girofle ne demande "que" 7 kg de bouton floral pour 1 kg d'HE. Cette donnée explique donc la différence de prix des huiles essentielles, en effet celui-ci varie en fonction de la rareté (plante difficile à cultiver) et du besoin de production.

- Hydrolathérapie

Les hydrolats sont des produits de la distillation des huiles essentielles. Issus de la même matière première ils ne contiennent que 1 à 3 % des molécules aromatiques présentes dans l'huile essentielle. Ce n'est pourtant pas un produit dilué, c'est un produit bien distinct. En effet, les acides sont très solubles dans l'eau. Ainsi, ils vont être plus présents dans l'hydrolat que dans l'HE. A l'inverse, les esters sont quasiment inexistant dans l'hydrolat et très présents dans l'HE. Ainsi, les propriétés de l'hydrolat

ne sont pas nécessairement identiques à celles de l'HE et peuvent même être très différentes.

Ce produit est souvent conseillé car considéré comme plus doux que l'HE, pourtant il n'est pas non plus non-toxique, il faut donc faire très attention aux contre-indications.

Ils sont souvent utilisés pour les nettoyages de l'organisme, que ce soit en externe, en interne ou bien dilués dans de l'eau.

- Olfactothérapie

L'olfactothérapie est également une branche de l'aromathérapie. C'est une thérapie qui fait appel au sens de l'odorat avec les huiles essentielles, on a vu précédemment que celles-ci pouvaient avoir des actions sur le système nerveux, sur les émotions etc... Or, les utiliser avec le sens de l'odorat les rend plus efficaces. En effet, les informations du sens de l'odorat sont directement traitées par le cerveau limbique appelé aussi cerveau émotif.

Comme en aromathérapie, elles peuvent être utilisées en synergie . Pour les utiliser, il suffit d'en vaporiser sur le licol du cheval, sur la porte du box ou bien même sur ses propres vêtements. Avant, il faut vérifier que le cheval apprécie l'odeur. En effet, une odeur qu'il trouve désagréable perd de son efficacité.

- Homéopathie

L'homéopathie repose sur le principe de similitude, c'est-à-dire que si une substance peut provoquer un symptôme particulier sur individu sain, elle peut également supprimer ce symptôme sur un individu malade si cette même substance est suffisamment diluée. Son étymologie vient par ailleurs du grec "homéo" et "pathos" qui signifient "similaire" et "souffrance".



Figure 7 : Etapes de dilution en homéopathie

(<http://sante.lefigaro.fr/>)

d'alcool, cette première dilution est appelé 1DH) ou au centième (un volume pour 99 % d'alcool, appelé 1CH). Entre chaque dilution, la substance va subir un processus de succussion qui consiste à réaliser une centaine de secousses. A chaque dilution, la substance évolue et sa dénomination aussi. En effet, à la deuxième dilution 1CH devient 2CH puis 3CH etc... Plus le produit est dilué, plus le nombre augmente.

Cette valeur de dilution est très importante pour la posologie. En effet, on considère que pour annuler les symptômes la dose administrée doit être inférieure à celle qui les aurait déclenchée. Ainsi, pour traiter un cheval dans sa globalité avec des symptômes sur tout le corps, on utilise une dilution allant de 15CH à 30CH. Alors que pour traiter une partie du corps bien précise on se contente d'une dilution légère de 2CH, 4CH ou bien 9CH.

Ces médicaments possèdent une substance de base que l'on appelle "souche", elle peut être d'origine minérale, végétale, animale ou bien provenir d'autres substances (biothérapique etc...). Cette substance souche va être diluée plusieurs fois dans de l'eau ou dans un mélange d'eau et d'alcool. La substance de base est alors une teinture mère qui peut être diluée au dixième (un volume pour 90 %

- Gemmothérapie

La gemmothérapie est une branche de la phytothérapie, c'est une thérapie naturelle qui utilise les bourgeons des plantes. Ils sont en quelque sorte les embryons des plantes, ils possèdent alors tout le potentiel de chaque partie de la plante. En effet, ceux-ci sont l'incarnation du principe du "totum" : ils renferment tous les principes actifs de la plante réunis (afin que celle-ci se développe correctement) et il possède donc une action supérieure.

Pour les utiliser on peut les trouver sous deux formes. La première, la plus connue, le macérât glycéринé (ou macérât-mère) est obtenu grâce à la macération des bourgeons dans un mélange d'eau, d'alcool et de glycérine durant plusieurs semaines. La deuxième est quant à elle une forme 10 fois plus diluée, qui est appelé 1D et qui est préparée grâce à une solution sans eau.

- Fleurs de Bach

Le Dr Bach spécialisé dans l'homéopathie a développé dès 1930 une méthode composé 39 élixirs floraux. Ces élixirs sont fabriqués suivant les mêmes principes de dilution que ceux de l'homéopathie tout en utilisant l'essence de 38 plantes. Cette technique admet que chaque plante a une essence vibratoire qui agit sur le plan émotionnel des êtres vivants, le remède ne contient alors aucun élément physique de la plante. La qualité vibratoire de la plante dépend de l'environnement dans lequel elle a vécu (terre, qualité de l'eau etc..) mais aussi des évènements qu'elle a vécu (manque d'eau, changement d'environnement etc..). Les remèdes sont préparés selon deux méthodes : la solarisation (ou macération solaire) ou l'ébullition (ou décoction).

Chaque remède correspond à une seule plante (sauf le 39ème qui est un mélange de 5 plantes), et agit sur un état d'esprit. Il est donc important de bien cibler le problème pour choisir le bon remède.

Etat émotionnel Changement	Nom français	N°	Nom anglais	Émotions déséquilibrées	Changement positif
Peurs Insécurité Confiance Sérénité	Tremble	2	Aspen	Peurs devant la sensation de quelque chose de menaçant sans pouvoir en déterminer la nature.	Confiance dans l'inconnu.
	Prunus	6	Cherry Plum	Peurs dues aux pulsions de pensées ou d'actes incontrôlés et destructeurs.	Calme, paix de l'âme
	Mimule	20	Mimulus	Peurs devant des choses précises : peur du noir, du lendemain, de la pauvreté, de la solitude...	Courage face aux événements difficiles.
	Marronnier rouge	25	Red Chestnut	Souci excessif du bien-être des autres, surtout des proches avec la crainte du pire.	Confiance en la vie, sérénité.
	Hélianthème	26	Rock Rose	Sentiment de peur, panique aiguë, terreur, cauchemars.	Force, courage pour les situations de crise.
Doutes Incertitudes Force Volonté	Plumbago	5	Cerato	Manque de confiance en soi et difficulté à affirmer ses convictions.	Confiance en soi, intuition.
	Gentiane	12	Gentian	Découragement facile, lassitude, enclin à la mélancolie.	Force et courage, persévérance.
	Ajonc	13	Gorse	Désespoir, pessimisme et résignation.	Espoir, savoir faire face aux difficultés.
	Charme	17	Hornbeam	Manque de courage ou de force, tendance à repousser au lendemain les tâches d'aujourd'hui.	Force et vitalité d'esprit.
	Scléranthe	28	Scleranthus	Hésitation à choisir ou à prendre une décision lorsque plusieurs choix se présentent.	Clarté et détermination dans les décisions.
	Avoine sauvage	36	Wild Oat	Indécision, difficulté à trouver et à exprimer sa propre vocation.	Objectifs clairs, trouver sa voie.
Manque d'intérêt pour le présent Vitalité Joie de vivre	Bourgeon de marronnier	7	Chestnut Bud	Répétition des mêmes erreurs par inattention sans profiter des expériences vécues.	Vigilance, apprentissage par l'expérience.
	Clematite	9	Clematis	Vit dans un monde de rêves, manque de lien avec la réalité.	Aide à vivre le moment présent.
	Chèvrefeuille	16	Honeysuckle	Vit dans les souvenirs, trop nostalgique.	Agir au présent.
	Moutarde	21	Mustard	Mélancolie et tristesse soudaines, sans raison apparente.	Dépassement de la mélancolie, retour à la joie.
	Olivier	23	Olive	Surmenage et épuisement suite à un effort très important.	Régénération physique et mentale.
	Marronnier blanc	35	White Chestnut	Mental agité, avec des pensées répétitives.	Clarté mentale et tranquillité d'esprit, concentration.
	Églantier	37	Wild Rose	Résignation, vit sans plaisir.	Pour retrouver l'enthousiasme en la vie.
Solitude Communication Sociabilité	Bruyère	14	Heather	Égocentrisme et difficultés à communiquer.	Ouverture et altruisme, communication réelle.
	Impatience	18	Impatiens	Impatient et pressé en toute chose, n'accepte pas les contraintes.	Patience, tolérance et douceur.
	Violette d'eau	34	Water Violet	Distant, indépendant avec un sentiment de supériorité.	Sociabilité, humilité, communion avec les autres.
Hyper-sensibilité Equilibre Calme	Aigremoine	1	Agrimony	Les souffrances sont cachées derrière un masque jovial.	Acceptation de soi, accès aux vrais sentiments.
	Centauree	4	Centauray	Faiblesse de volonté, les "trop gentils" qui ne savent pas dire non, dévouement extrême.	Force de caractère, peut s'imposer.
	Houx	15	Holly	Sentiment de jalousie, de colère, de suspicion et de revanche.	Amour authentique, pardon, compréhension.
	Noyer	33	Walnut	Besoin de protection face aux influences extérieures et pendant des périodes de changement.	Libération des liens avec le passé, aide au changement.
Découragement Désespoir Courage Espoir	Pommier sauvage	10	Crab Apple	Sentiment d'intoxication ou d'impureté, de honte, et besoin de se purifier.	Pureté intérieure, évolution spirituelle.
	Orme	11	Elm	Sentiment d'être dépassé ou écrasé par l'ampleur de la tâche.	Persévérance et force pour accomplir sa responsabilité.
	Mélèze	19	Larch	Manque de confiance en soi et peur de l'échec.	Confiance en soi, intuition, décision et action.
	Chêne	22	Oak	Pour la fatigue du courageux qui n'abandonne jamais, mais qui ne reconnaît pas ses limites.	Lâcher prise et régénération.
	Pin sylvestre	24	Pine	Culpabilité et sentiment d'être responsable des erreurs d'autrui.	Acceptation et déculpabilisation.
	Étoile de Bethléem	29	Star of Bethlehem	Choc émotionnel ou physique, état de détresse, ou bouleversement dû à une mauvaise nouvelle.	Paix, tranquillité, consolation après un choc.
	Châtaignier	30	Sweet Chestnut	Pour les moments très difficiles de la vie, de désespoir extrême.	Transformation et libération, retrouver la lumière.
	Saule	38	Willow	Amertume, ressentiment, sentiment d'injustice et d'insatisfaction.	Prise en charge de ses responsabilités, joie de vivre.
Préoccupation excessive d'autrui Compréhension Acceptation	Hêtre	3	Beech	Personne perfectionniste qui veut améliorer les choses autour d'elle, mais qui a tendance à critiquer et juger parce qu'elle a du mal.	Compassion, compréhension et vision positive.
	Chicorée	8	Chicory	Si attentif aux besoins des autres qu'il en devient protecteur à l'excès et finit par trop contrôler son entourage	Accepter les besoins d'indépendance et de liberté d'autrui, et aimer de manière désintéressée.
	Eau de Roche	27	Rock Water	Si perfectionniste et exigeant avec lui-même qu'il finit par s'interdire les plaisirs simples de la vie	Indulgence envers soi-même et lâcher-prise.
	Verveine	31	Vervain	Si enthousiaste qu'il cherche toujours à « convertir » les autres à sa cause et s'épuise ainsi en étant trop sous pression.	Calme, modération et écoute attentive des autres.
	Vigne	32	Vine	Personne très capable, avec un sens inné du commandement, mais qui impose trop sa façon de faire ou voir les choses.	Autorité éclairée grâce à l'esprit de coopération.

Figure 8 : Tableau récapitulatif des effets des élixirs floraux

(<https://www.onatera.com/>)

2) Thérapies manuelles et réflexologie

- Ostéopathie

L'ostéopathie est la thérapie manuelle la plus utilisée sur les chevaux ces dernières années. Les chevaux étant des athlètes, il n'est pas rare qu'ils ressentent des douleurs qui se répercutent ensuite sur leurs performances.

L'ostéopathie considère le corps comme une seule unité, ainsi lorsqu'il y a un dysfonctionnement c'est toute la mécanique du corps qui est impacté. Par exemple ; lorsqu'un cheval boite d'un antérieur pendant plusieurs jours, il n'est pas rare qu'il développe une pathologie au deuxième antérieur car celui-ci a dû compenser le membre boiteux. Le professionnel va donc analyser en palpant tout le corps du cheval, afin de repérer des chaleurs, tensions ou bien des réactions du cheval. Ces dysfonctionnements peuvent avoir des causes multiples, des chocs, un mauvais travail, des pathologies génétiques ou bien même des traumatismes psychologiques. En effet, on fait remarquer que l'ostéopathie considèrerait le corps comme une unité mais cette thérapie considère également le corps et l'esprit comme intimement liés. Ainsi un traumatisme émotionnel a des répercussions sur le plan physique (pouvant aller jusqu'à créer des maladies psychosomatiques²) et à l'inverse une blessure peut avoir un impact sur le plan émotionnel.

Le praticien va donc intervenir sur l'ensemble du corps. Grâce à des manipulations des articulations, il va essayer de les réassouplir si elles étaient tendues par une douleur. Il va rééduquer le corps sur plusieurs séances si celui-ci avait une mauvaise posture. Il va également effectuer des massages sur les zones de tension et enfin des étirements. Toutes ces manipulations sont précises et ont pour but ultime de permettre au corps de refonctionner en harmonie.

- Etiopathie

L'étiopathie est une thérapie manuelle souvent apparentée à l'ostéopathie. Sur le plan manipulation elle utilise les mêmes techniques. En revanche, elle traite les pathologies différemment. En effet, c'est une thérapie qui s'intéresse davantage aux causes de la

² Psychosomatiques : Qui concerne les troubles physiques liés à des causes psychiques.

douleur qu'aux symptômes directs. Il s'agit donc plus d'une "méthode d'analyse des pathologies". Le praticien cherche à recréer une généalogie des pathologies et ensuite à supprimer la cause plutôt que les effets car il considère qu'en supprimant la cause, les effets seront également impactés.

- Shiatsu

Le shiatsu est une thérapie qui mêle la médecine traditionnelle chinoise (MTC) et les techniques de massages japonais. C'est une médecine holistique, c'est-à-dire qu'elle prend en compte l'individu dans sa globalité donc son corps mais aussi son environnement, son alimentation, sa vie sociale etc... Littéralement le shiatsu signifie pression avec les doigts (en japonais "shi" désigne les extrémités, donc les doigts, les paumes, les coudes etc.. et "astu" pression). Le praticien utilise alors ses extrémités pour appliquer des pressions sur des points stratégiques. En effet, en MTC on considère que le corps est composé d'**énergie** qui se dit "qi", ces énergies circulent dans le corps par des réseaux d'énergie qu'on appelle **méridiens**, il en existe 12 principaux. Chaque méridien correspond à un organe qui lui-même correspond à une émotion, ceux-ci sont également reliés aux saisons et à un élément (tel le feu, l'eau, la terre etc...). Cette énergie qui circule peut être soit en trop plein, soit en manque

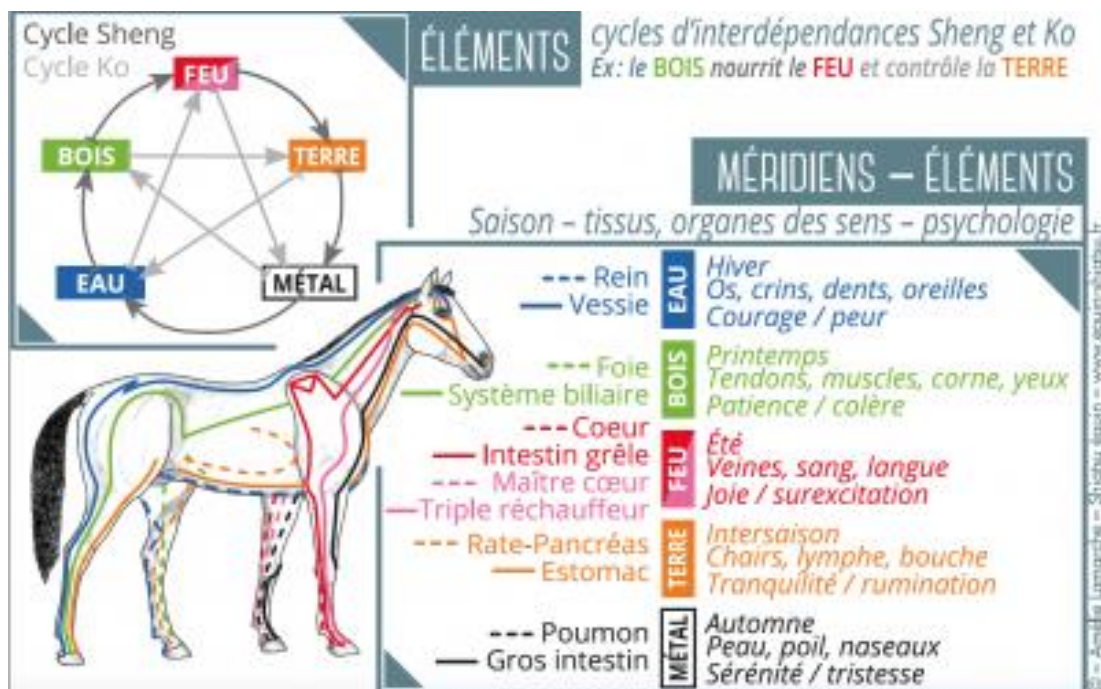


Figure 9 : Méridiens du cheval

(<https://cheval-partenaire.fr>)

cela créer donc des déséquilibres chez l'individu. Le praticien va chercher ses déséquilibres lors du bilan énergétique grâce au toucher et va tenter de rétablir l'équilibre. Grâce à des pressions mais aussi des manipulations et des massages, il va pouvoir intervenir sur des blocages physiques, physiologiques ou émotionnels. Il peut ainsi agir sur les différents systèmes du cheval (système respiratoire, nerveux, digestif etc...) afin de reharmoniser le corps et l'esprit.

- Acupuncture

L'acupuncture admet les mêmes principes que le shiatsu mais utilise plus souvent des aiguilles pour réguler l'énergie. Certains praticiens choisissent également d'utiliser d'autres moyens physiques (électriques, magnétiques, thermiques, lumineux etc..) ou parfois grâce à l'apithérapie (pique d'abeilles).

- Reiki

Le reiki est une thérapie énergétique d'origine tibétaine. C'est également une thérapie holistique et qui repose sur les mêmes principes d'énergie que le shiatsu. En revanche, en reiki, on considère un autre point d'ancrage de l'énergie que sont les chakras. Il en existe 7 principaux qui sont situés aux points de passage où les méridiens se croisent. Le praticien va donc influencer l'énergie par ces chakras. A l'inverse du shiatsu, il n'y a pas de manipulation. Le praticien transmet son énergie par un toucher extrêmement léger voire inexistant (pour les séances à distance).

3)Minéralogie et bromatologie

Dans la nature, le cheval ingère naturellement des vitamines, des minéraux et des oligoéléments qui sont indispensables au bon fonctionnement de son organisme. Le fait de réduire son espace de vie réduit également la richesse de son environnement, ainsi il ne trouve parfois pas assez ou pas tous ces éléments lui-même, le propriétaire doit donc lui en apporter en plus. De plus, afin de régler certains dysfonctionnements, il est nécessaire d'apporter ces éléments parfois en excès, cela relève donc de la bromatologie qui est l'étude de l'alimentation. Cette étude peut être faite par un

conseiller en nutrition équine qui va pouvoir étudier les problématiques du cheval et lui apporter tout ce dont il a besoin dans son alimentation.

4) Hydrothérapie

- Balnéothérapie

La balnéothérapie regroupe toutes les thérapies par des bains que ce soit d'eau douce ou d'eau de mer (appelée thalassothérapie), ou bien avec des algues ou de la boue. Les bienfaits de l'eau sont multiples. Grâce à des jets ou des mouvements naturels (tel que le courant) cela stimule la circulation sanguine, les muscles, la digestion etc... Cela permet également d'éliminer des cellules mortes sur une plaie ou bien les toxines du corps. De plus, il y a un effet relaxant et apaisant sur le système nerveux des chevaux.



Figure 10 : Thalassothérapie dans une cuve

(<http://www.harasdelalouise.com>)

Il y a plusieurs utilisations possibles. Les chevaux peuvent être placés dans une grande cuve, l'eau est soit projetée par des jets sur les membres, soit est déjà présente dans la cuve jusqu'aux épaules du cheval et des remous sont

créés. Parfois il y a également un tapis roulant au fond de la cuve ce qui oblige le cheval à marcher dans l'eau ; cela permet en plus renforcer les muscles en douceur.



Figure 11 : Thalassothérapie dans une piscine
(Hippo sea)

Il existe également des grandes piscines circulaires creusées dans le sol. Le cheval y descend jusqu'à nager et son propriétaire le dirige en dehors de l'eau. La nage a beaucoup de bienfaits, cela permet de remuscler un cheval sans que celui-ci ne doive supporter son poids. C'est donc un

excellent moyen de remécaniser un cheval qui a été au repos longtemps ou trop âgé pour supporter son poids.

- Thalassothérapie

Il est également possible d'emmener directement les chevaux à la mer. De nombreux chevaux de sport s'entraînent dans ces conditions. L'effet relaxant des muscles mais aussi de l'esprit est extrêmement bénéfique avant ou après une compétition.

La thalassothérapie regroupe également les soins aux algues et à l'argile (argilothérapie). Le corps ou une partie du cheval (en cataplasme) est enveloppé par un type d'algue ou un type d'argile. Cette enveloppe autochauffante permet une meilleure pénétration des principes actifs de la thérapie. A la base, ceux-ci sont surtout de l'ordre de l'élimination des toxines, en revanche on peut ajouter des huiles essentielles ou d'autres préparations aux plantes dans le cataplasme afin d'obtenir une action de synergie.

III – Sans les soigner totalement, les médecines alternatives permettent aux chevaux atteints de stéréotypes de se sentir mieux.

Nous venons donc de voir les différentes thérapies non conventionnelles que l'on peut utiliser chez les chevaux. De plus précédemment nous avons décrit les pathologies dont les chevaux atteints de stéréotypes peuvent souffrir. Bien que la mise au pré dans un environnement adapté soit le meilleur remède pour aider ces chevaux, parfois cela ne suffit pas car le TIC est trop installé ou que les pathologies créées sont difficiles à soigner. Nous allons donc tenter de faire des hypothèses sur les traitements par médecines alternatives à mettre en place. Cependant, ces hypothèses ne remplacent pas l'avis d'un vétérinaire ; ces thérapies sont à mettre en place sous les conseils d'un vétérinaire ou lorsque aucune autre alternative n'a été trouvée.

1) Pathologies physiques

Les pathologies qui revenaient le plus à cause des TICs étaient les problèmes musculaires ou articulaires. En effet, les chevaux étant dans un état de stress constant, ils ne savent pas se relâcher et font des mouvements répétitifs qui créent des tensions et des fatigues musculaires. Dans un premier temps, on peut donc soulager ces chevaux grâce à des manipulations.

A) Manipulations physiques

Un bilan ostéopathique va être le premier réflexe d'un cavalier, comme nous l'avons dit précédemment c'est la thérapie la plus utilisée sur les chevaux. Elle va permettre de débloquer la nuque chez un cheval atteint de tic à l'appui, ou les membres ainsi que les épaules chez un cheval qui présente un tic locomoteur. Les massages vont également permettre de détendre les muscles de l'encolure pour des chevaux présentant de l'encensement ou un tic oral. Bien entendu, le praticien va prendre en

compte tout l'individu et va donc permettre de soulager d'autres raideurs et douleurs même si elles ne sont pas dues à des comportements anormaux.

L'étiopathie qui est un dérivé de l'ostéopathie va permettre d'analyser un peu plus la source du problème. Sans soigner les TIC, cette thérapie va aider sur le plan émotionnel grâce à ses manipulations.

Ensuite, il est possible de réaliser, en complément, une séance de shiatsu. Le professionnel va pratiquer un bilan énergétique. Lors de celui-ci, il va pouvoir repérer les zones douloureuses dues à des mouvements (tensions musculaires) mais aussi dues aux troubles psychologiques. En regardant le tableau des méridiens (*voir Figure 9*), on peut supposer que celui-ci va s'intéresser à trois types de méridiens. En premier lieu, ceux du **Bois** qui sont les méridiens du **foie** et du **système biliaire** qui sont deux méridiens dont dépendent les **articulations** et les **muscles**. Travailler sur ces méridiens va permettre la détente des muscles et le déblocage des articulations, la tension nerveuse est alors un peu soulagée. En deuxième lieu, pour des chevaux atteints de TICs oraux, le praticien peut travailler sur les méridiens de la **Terre (Rate/pancréas, estomac)** qui peuvent soulager la **bouche** ou alors ceux de l'**Eau** (rein, vessie) pour s'occuper plus spécifiquement des **dents**. En plus de ces trois types de méridiens, le professionnel peut agir sur les autres qui peuvent être déréglés par les troubles psychologiques dus aux TICs.

Le reiki et l'acupuncture peuvent aider en suivant le même schéma que le shiatsu.

Après une séance d'ostéopathie ou de shiatsu, il est possible que le cheval se sente fatigué physiquement et moralement, on va pouvoir l'aider avec plusieurs méthodes. En effet, on a vu précédemment que les thérapies par l'eau étaient excellentes pour la récupération. Les jets d'eau vont permettre un massage des membres ou de l'encolure. Un bain de mer procure les mêmes effets tout en étant bénéfique au moral ce qui est primordial pour un cheval "tiqueur".

B) Soins naturels

a) Douleurs musculaires

Après une séance de thérapie manipulative on peut également réaliser un cataplasme sur les membres avec de l'argile verte qui va permettre d'évacuer toutes les toxines accumulées mais aussi un mélange d'huiles essentielles de reine des prés (*Filipendula ulmaria*) qui est un excellent décontractant musculaire, diluées dans un macérât huileux de millepertuis (*Hypericum perforatum*) pour son action anti-inflammatoireⁱ et anti-douleur.

Les macérâts glycérisés (MG) peuvent aussi être utilisés sans thérapies manipulatrices. On peut utiliser une synergie simple par voie orale afin de calmer la douleur au niveau des articulations. Celle-ci se compose de macérât glycérisé de cassis pour son action anti-inflammatoire et adaptogèneⁱⁱ qui lui permet entre autres de valoriser l'action des autres plantes pour une meilleure synergie, mais aussi de MG de bouleau verruqueux lui aussi anti-inflammatoire et enfin de MG de sève de bouleau pour ses propriétés drainanteⁱⁱⁱ et antalgique^{iv}.

b) Pathologie des gencives

Nous avons vu précédemment que les TICs oraux pouvaient provoquer des pathologies au niveau des gencives. Le cheval doit voir en priorité un dentiste équin afin d'évaluer et de soigner la dentition qui peut être abimée. Ensuite afin de calmer les gencives qui peuvent être inflammées on peut aussi faire appel à la gemmothérapie. Pour cela, on va utiliser un macérât glycérisé de chêne qui va permettre de tonifier la paroi de la gencive et de cicatrifier les muqueuses, ce traitement se donne 3 semaines par mois.

De plus, on peut également utiliser la phytothérapie en application locale si le cheval se montre assez réceptif. On va alors faire un mélange de trois teintures mères diluées à 1/10ème. L'échinacée (*Echinacea purpurea*) est une plante aux multiples vertus, elle est antimicrobienne^v, anti-inflammatoire, cicatrisante et enfin active la salivation (ce qui rappelons-le est bénéfique pour les chevaux atteints de tic oraux qui souffrent en général d'ulcères à l'estomac). On mélange avec cette plante de la sauge sclérée

(*Salvia sclarea*) pour ses propriétés antalgiques et enfin de la mélisse (*Melissa*) pour ses actions antivirales^{vi} et anti-infectieuses^{vii}. Le mélange à appliquer grâce à une compresse directement sur la gencive va permettre de combattre l'inflammation et la douleur.

c) Ulcères gastriques

Dans la première partie, on a vu que les ulcères gastriques pouvaient être la cause des stéréotypes mais qu'ils pouvaient aussi dans de rares cas être provoqués par ceux-ci. Cette pathologie n'est pas anecdotique chez les chevaux mais pourtant très peu diagnostiquée. Il faut donc faire attention à chaque signe même discret (perte d'appétit, baisse de performance, réaction de douleur au toucher des flancs etc...). Afin de diagnostiquer la maladie, le vétérinaire réalisera une gastroscopie. Après cela on peut mettre en place une synergie de plantes très efficace.

- Achillée millefeuille (*Achilea millefolium L.*) qui est hémostatique^{viii} et qui va aider à la cicatrisation de la muqueuse tout en atténuant les brûlures de l'estomac,
- Fumeterre (*Fumeterre officinale*) qui apaise également les brûlures et est antalgique,
- Mauve (*Malva sylvestris*) apaisante au niveau des muqueuses,
- Artichaut (*Cynara cardunculus var. scolymus*) alcanisant^{ix},
- Racine de guimauve (*Althaea officinalis L.*) : calme les brûlures et les excès d'acide, répare la muqueuse abîmée,
- Souci (*Calendula officinalis*) : anti-inflammatoire, calme les saignements,
- Réglisse (*Glycyrrhiza glabra L.*) permet de lutter contre la bactérie qui peut également être responsable de l'ulcère (*Helicobacter pylori*),
- Echinacée (*Echinacea purpurea*) : apaise les brûlures et lutte également contre la bactérie *Helicobacter pylori*,

Une étude réalisée par une unité de recherche indépendante (Equi-test) a également montré les bienfaits de l'aloé vera (*Aloe barbadensis*) pour soigner les ulcères

gastriques. En effet, l'étude était portée sur 17 chevaux de course qui présentaient des ulcères de grades 1 à 4. 12 de ces chevaux ont reçu pendant 3 semaines de la pulpe d'aloé vera avant leur repas en granulés, alors que les 5 derniers n'ont pas changé leur alimentation. Les résultats obtenus sont les suivants.

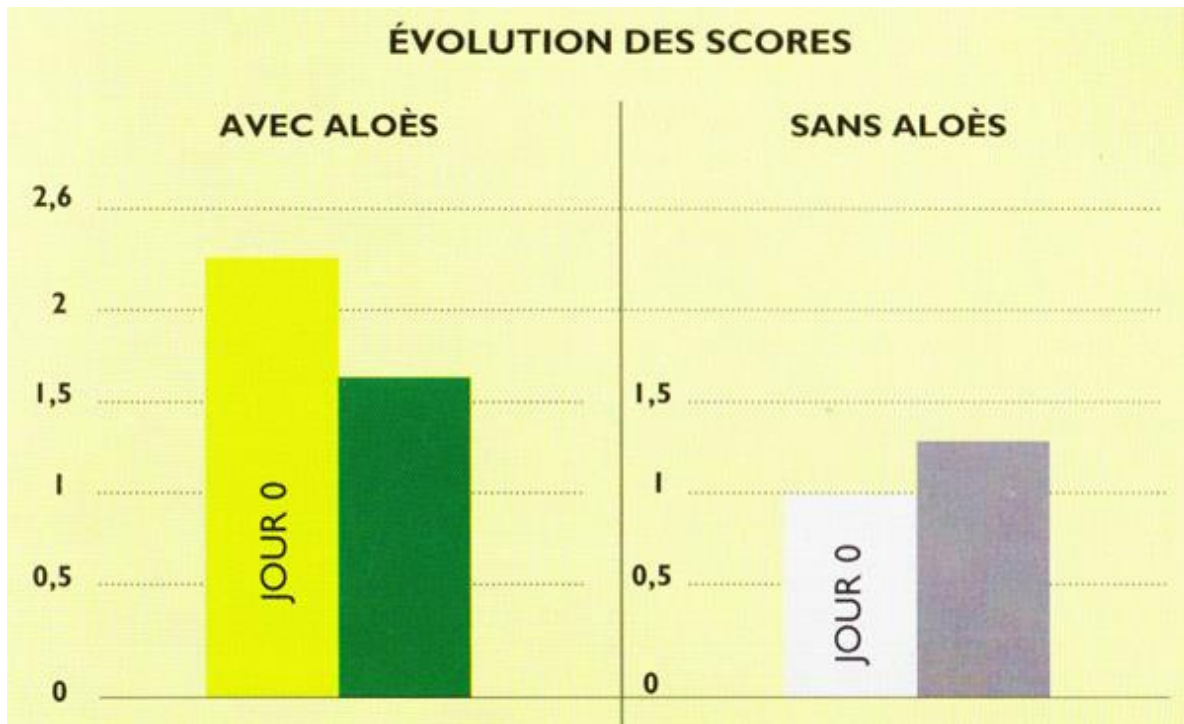


Figure 12 : Comparaison des résultats

<http://www.aloemagazine.com/ulcere-cheval-aloe-vera/>

- Sur les 12 chevaux qui ont reçu un traitement à l'aloé vera, 8 d'entre eux ont présenté 3 semaines plus tard une diminution du nombre et du stade de gravité de leurs lésions gastriques, ce qui équivaut à une amélioration pour 70 % d'entre-eux.
- Alors que les 5 chevaux pour qui rien n'avait été changé n'ont pas présenté d'amélioration voire même une augmentation des lésions.

Cette étude n'a pas été réalisée sur un nombre assez conséquent de chevaux pour être totalement viable. Toutefois, on connaît les vertus apaisantes et cicatrisantes de l'aloé vera, on peut donc très bien essayer ce remède.

2) Troubles psychologiques

A) Fleurs de Bach

Il est très difficile de donner un traitement type grâce aux fleurs de Bach. En effet, celles-ci sont très spécifiques ; par conséquent, il est primordial de bien analyser le comportement du cheval et d'essayer de comprendre les raisons de ce comportement afin de l'aider au mieux.

On peut toutefois imaginer celles qui pourraient être utilisées.

- 23. Olive (*Olivier*) : Tendence à ne plus apprécier ses occupations favorites, épuisement physique et mental.
- 21. Mustard (*Moutarde*) : Sentiment d'isolement.
- 35. White chestnut (*Marronnier blanc*) : Idées fixes, pensées obsédantes.
- 38. Willow (*Saule*) : Amertume, sentiment d'injustice.
- 30. Sweet chestnut (*Châtaigner*) : Désespoir total, prostration mentale sans autre perspective que le vide

Voici donc un exemple des élixirs floraux qui peuvent être utilisés pour un cheval atteint de stéréotypes mais cela ne remplace pas l'analyse et la prescription d'un professionnel des Fleurs de Bach.

B) Olfactothérapie

Afin d'apaiser les comportements répétitifs et excessifs, on peut utiliser une synergie d'huiles essentielles que l'on peut vaporiser sur le bout du nez, sur la porte du box, sur le licol etc...

Celle-ci peut se composer des huiles essentielles suivantes :

- Nard de l'Himalaya (*Nardostachys jatamansi*) sédative^x et calmante du système respiratoire et cardiaque, elle aide au lâcher prise.
- Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) relaxante et réconfortante.

- Lavande vraie (*Lavandula angustifolia*) : régulatrice du système nerveux, sédative, calmante, purificatrice du système psychique et physique, lutte contre les comportements répétitifs.
- Marjolaine à coquille (*Origanum majorana*) : antiasthénique^{xi}, relaxante.
- Valériane (*Valeriana officinalis*) : combat l'anxiété, le stress, les insomnies, décontractant musculaire.

Cet exemple de synergie peut permettre à un individu de s'apaiser et de réduire ses comportements répétitifs.

C) Homéopathie, oligo-éléments

Un traitement pour les chevaux atteints de stéréotypes est proposé par le Docteur vétérinaire Jacqueline Peker (Diplômé de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort) dans son livre "*L'homéopathie et le cheval*".

Traitement général

- Hydrocyanicum acidum 5 CH : apaise le stress et les troubles respiratoires qui en résulte.
- Cuprum metallicum 5 CH : permet de réguler les "crises" de comportements répétitifs.
- Ignatia amara 5 CH : traite les troubles du comportements liés au stress : anxiété, trouble du sommeil, névrose etc...
- Arsenicum album 9 CH : efficace sur le système nerveux centrale, réduit notamment l'anxiété, le pessimisme et les angoisses nocturnes.

Traitement tic de l'ours

- Zincum 4 CH : traite les tics en général, le “syndrome des jambes sans repos” qui se manifeste par une envie de se mouvoir constante mais aussi les spasmes musculaires liés à l’anxiété.
- Agaricus 4 CH : soulage les douleurs et fatigues musculaires, tendineuses et articulaires et permet également de réduire les comportements stéréotypés.
- Nux vomica 9 CH : régule l’agressivité, la colère etc...

On peut ajouter à ces traitements des oligo-éléments comme le lithium et le magnésium à raison d'une prise par jour pendant trois mois, ils vont permettre de combattre l'anxiété du cheval. Le magnésium va permettre d'améliorer l'équilibre psychique, nerveux et émotionnel quant au lithium il va apaiser l'angoisse, l'irritabilité, l'hypermotivité etc...

D) Thalassothérapie

Nous avons déjà parlé précédemment des traitements par thalassothérapies afin de détendre et de soigner les muscles. Ces traitements ont également un effet sur le psychisme car ils sont extrêmement relaxants voire positifs si le cheval fait une sortie à la plage.

Conclusion

Il n'y a donc pas un traitement miracle comme il n'y a pas un cheval type atteint de stéréotypes. Il n'y a pas un individu identique, qui présente le même tic pour exactement les mêmes raisons et qui réagit pareil à un traitement. Le choix et les résultats d'un traitement peuvent être longs et fastidieux.

En premier lieu, on peut retenir qu'il faut impérativement permettre au cheval de retrouver un mode de vie qui corresponde au mieux à ses besoins, c'est-à-dire une vie en prairie entouré d'autres chevaux avec une alimentation suffisante et en continu. Si cela n'est pas possible, il faut tenter de tendre au maximum à cet idéal, en sortant le cheval le plus possible au paddock, en lui permettant de voir ses voisins de box (en remplaçant les murs de séparation par des barreaux) et en lui proposant une alimentation en continu.

On a cependant vu que quand un tic est installé depuis longtemps il est très difficile pour un cheval de s'en défaire même si ses conditions de vie sont optimales. Par conséquent, on peut après l'avis d'un vétérinaire qui vérifiera qu'aucune autre pathologie n'est installée, essayer toutes les méthodes citées plus haut. Ce sont des exemples de recherches personnelles, ce n'est absolument pas la vérité absolue. Un traitement peut parfaitement fonctionner sur un individu et absolument pas sur un autre, cela dépend d'énormément de paramètres, notamment parce que ces thérapies sont holistiques et prennent donc en cause tout l'environnement du cheval.

Il ne faut pas non plus hésiter à prendre contact avec des professionnels qui pourront aiguiller au mieux dans la marche à suivre. Un comportementaliste équin pourrait être le premier contact à avoir. En effet, celui-ci va pouvoir analyser le comportement du cheval, en comprendre les causes et orienter vers la démarche à adopter. Grâce à des aménagements de l'environnement et à des exercices, il va essayer d'améliorer l'état émotionnel du cheval. Il va également pouvoir aiguiller vers les professionnels cités plus haut.

Bibliographie

Auquier Olivier et Corriat Pierre L'ostéopathie, comment ça marche ? [Livre]. - [s.l.] : Editions Frison-Roche, 2002.

Barrey Jean-Claude et Lazier Christine Ethologie et écologie équine : Etudes des relations des chevaux entre eux, avec leur milieu et avec l'homme [Livre]. - [s.l.] : Vigot, 2010.

Baudry Francine, Debauche Pascal et Baudoux Dominique Les cahiers pratiques d'aromathérapie selon l'école française [Livre]. - [s.l.] : Amyris, 2004. - Vol. III .

Cabaret Jacques 167 plantes pour soigner les animaux : Phytothérapie vétérinaire [Livre]. - [s.l.] : Editions du Point Vétérinaire, 1986.

Dr Issautier Marie-Noël Homéopathie et cheval [Livre]. - [s.l.] : Editions Boiron, 1998.

Dr Staub Hervé et Bayer Lily Traité approfondi de Phyto Aroma thérapie [Livre]. - [s.l.] : Grancher, 2013.

Faniel Alain L'olfactothérapie - Sentir pour mieux se sentir [Livre]. - [s.l.] : Editions Amyris, 2012.

Gautier Elisabeth et Vican Pierre Larousse des plantes médicinales : identification, préparation, soins [Livre]. - [s.l.] : Larousse, 2017.

Haras de La Cense La méthode La Cense - Tout sur la relation homme-cheval [Livre]. - [s.l.] : Delachaux, 2017.

Heitz Françoise La bible des soins naturels pour le cheval, le poney et l'âne [Livre]. - [s.l.] : Ulmer, 2014.

Leblanc Michel-Antoine Comment pensent les chevaux [Livre]. - [s.l.] : Belin, 2015.

Leblanc Michel-Antoine, Bouissou Marie-France et Chéhu Frédéric Cheval, qui es-tu ? : L'éthologie du cheval, du comportement naturel à la vie domestique [Livre]. - [s.l.] : Belin, 2004.

Prouzet Aimé Les fleurs de Bach : Comment se soigner avec les élixirs floraux du Docteur Bach [Livre]. - [s.l.] : Lanore, 2013.

Webographie

<https://podologie-equine-libre.net/2013/04/01/la-digestion-du-cheval/>

<http://www.haras-nationaux.fr/information/accueil-equipaedia/comportement-ethologie-bien-etre/comportement-naturel/budget-temps.html#c31587>

<https://comportementbienetreifce.wordpress.com>

<https://www.ifce.fr/wp-content/uploads/2017/04/DIFF-webconf-CB-stereotypies1.pdf>

https://laccine.com/wp-content/uploads/transcription-124_budget-temps-du-cheval-au-naturel.pdf

https://laccine.com/wp-content/uploads/transcription-324_le-budget-temps-du-cheval-domestique.pdf

https://laccine.com/wp-content/uploads/transcription-322_les-stereotypies.pdf

<https://www.arkopharma.com>

<http://www.etiopathie.com>

<https://www.huilessentielles.info/ce-site>

Définitions

- ⁱ Anti-inflammatoire : principe actif utilisé dans le traitement local de l'inflammation ou le traitement général des maladies inflammatoires.
- ⁱⁱ Adaptogène : plante qui augmente les capacités du corps à s'adapter aux différents stress. Elles possèdent donc des propriétés stimulantes : augmentent la résistance à la fatigue, stimulent les défenses immunitaires et les défenses antioxydants.
- ⁱⁱⁱ Drainage : acte médical ou chirurgical qui consiste à récolter des fluides ou des gaz produits par l'organisme, et à les évacuer soit vers l'extérieur, soit vers l'intérieur du corps.
- ^{iv} Antalgique : procédé ayant pour action la diminution de la douleur.
- ^v Antimicrobien : ensemble de composés qui ont la capacité d'éliminer ou de réduire la prolifération de microbes.
- ^{vi} Antiviral : molécule qui va interférer dans le processus de multiplication d'un virus, et ce, à différents stades de développement.
- ^{vii} Anti-infectieux : médicament préconisé dans le traitement des infections d'origine microbienne. Les antibiotiques, les antiviraux et les antiseptiques font partie des médicaments anti-infectieux.
- ^{viii} Hémostase : ensemble des phénomènes qui permet d'arrêter un saignement.
- ^{ix} Alcalinisant : qui rend alcalin (Une substance alcaline est une substance qui aura pour effet d'augmenter le pH du sang.)
- ^x Sédatif : médicament qui calme l'anxiété et la tension nerveuse, apaise les douleurs et aide à dormir en cas d'insomnie.
- ^{xi} Antiasthénique : médicaments utilisés contre la fatigue (asthénie).

Définitions par <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/>